



Le 18 avril 2017
A la Direction des écoles catholiques

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

OBJET : 5ème affiche de pastorale 2016-2017

Avec cette affiche, nous bouclons cette série qui tentait d'interroger le lien entre la qualité des relations interpersonnelles et la dimension collective.

Comment devient-on sensible à ce que vivent les autres ? Comment naît la motivation pour nous mettre à l'école du bien commun ? Quelle est la source qui irrigue l'engagement pour un monde meilleur ?

Ce sont les liens que nous tissons autour de nous. Ceux qui nous constituent d'abord dans la famille, puis à l'école, dans nos loisirs, et plus tard, dans la vie professionnelle ou ailleurs, de plus en plus largement selon les opportunités que nous saisissons ou que nous créons. Tous ces liens nous permettent de prendre conscience que nous existons comme les autres existent, que comme les autres, nous sommes fragiles et forts, dépendants et autonomes, terriblement impuissants et dotés d'une puissance insoupçonnée.

Le ciment qui nous permet de construire, c'est la confiance que l'on reçoit et que l'on donne. Pour nous engager, nous avons besoin de liens solides et durables, d'alliances qui ne se désagrègent pas avec le temps ou sous le coup des tempêtes et des séismes. Ils nous permettent justement de poursuivre à travers vents et marées parce que nous savons que nous aurons de belles éclaircies pour nous réchauffer ensemble et reprendre des forces, parce que nous savons que nous sommes reliés même si ce n'est pas vérifiable tous les jours, même s'il y a de longs silences, même si on a fait des erreurs.

Ainsi en est-il de la foi du prophète Isaïe qui rappelle à Sion, le peuple d'Israël, l'alliance indéfectible de Dieu.

« Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains. » Isaïe 49,16

C'est la confiance en la promesse de Dieu qui a donné à Abraham l'audace de se mettre route vers la terre promise. C'est encore la conviction de Sa présence à ses côtés qui a fortifié Moïse pour sortir Israël de l'esclavage. C'est toujours cette confiance qui a permis à Job de crier vers Dieu quand il traversait les pires revers de la vie. Le livre de la première alliance est le récit multiple d'un peuple, d'hommes, de femmes qui se sont appuyés sur leur foi en Dieu, même si son silence a laissé la place au doute et parfois aux égarements. Le Christ lui aussi a puisé sa force en son Père pour vivre en frère de tous les hommes jusqu'à l'approche de la mort et au sentiment d'abandon. Il l'a surmonté dans la confiance pour passer vers l'autre Vie.

Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, que dans nos écoles nous puissions créer des liens solides et durables qui donnent consistance à ce mot qui risquerait sinon de devenir désuet, le mot fidélité.

Avec mes salutations respectueuses.

Pour la CIPS, Myriam Gesché